

Attentes des éleveurs laitiers d'Aquitaine en matière de qualité de vie et de conditions de travail

Expectations of the dairy breeders of Aquitaine on the quality of life and working conditions

A. GUILLAUMIN, F. KLING-EVEILLARD, M. MARTY

Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy, 75 595 Paris Cedex 12

INTRODUCTION

Le Programme pour l'Amélioration de la Qualité de Vie des Éleveurs Laitiers (PAQVEL) est une action mise en place par le GIE Elevage Aquitaine pour améliorer les conditions de travail des éleveurs de la région. Cette action de conseil permet aux éleveurs laitiers de monter des projets, avec un appui financier, pour améliorer leurs conditions de travail. L'étude de motivation présentée ici a été conduite pour mieux préparer cette action.

1. MATERIEL ET METHODES

Pour comprendre le ressenti des éleveurs par rapport à leurs conditions de travail, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès de 17 éleveurs. L'échantillon a été raisonné pour obtenir un maximum de diversité en terme de taille d'exploitation, de situation de travail et d'âge des personnes interrogées. Nous avons rencontré majoritairement des hommes, chefs d'exploitation.

2. RESULTATS

2.1. L'ASTREINTE, PRINCIPAL PROBLEME A RESOUDRE

Les entretiens avec les éleveurs ont mis en évidence un discours relativement positif sur le métier de producteur de lait. Le travail dans l'exploitation n'est pas toujours présenté comme un problème. Néanmoins, les enquêtés ont fait part très clairement de leur souhait de prendre des "coupures", de quelques heures à quelques jours, sans traire. Il faut noter que certains éleveurs doivent effectuer des travaux pénibles physiquement en lien avec un équipement mal adapté (traite aux pots, bâtiments dispersés...). Ceux-ci privilégient l'amélioration de leurs conditions de travail avant d'exprimer des besoins de temps libre.

2.2. LE TRAVAIL, SOURCE DE SATISFACTION ET D'INSATISFACTION

Les situations et les ressentis sont extrêmement diversifiés. Cependant on peut distinguer cinq types parmi les enquêtés : les "satisfaits", les "organisés", qui s'expriment sur le travail en termes positifs, et les "passionnés", "mécontents" et "résignés" qui considèrent avoir de mauvaises conditions de travail, sans toujours avoir des idées pour les améliorer. Les éleveurs satisfaits de leurs conditions de travail, soit ne ressentent pas le besoin de s'accorder des temps de loisirs, soit se sont organisés pour pouvoir en bénéficier. Les autres éleveurs soulignent souvent les côtés positifs de leur métier : l'amour des animaux, l'intérêt de pouvoir s'organiser à son

gré mais regrettent de ne pas pouvoir se libérer de temps en temps. Un seul type d'éleveurs (les "mécontents") est très critique sur sa situation de travail et a tendance à la comparer à celle des salariés. (cf. tableau)

2.3. LAISSER SON TROUPEAU, C'EST DIFFICILE

Nous avons recueilli les freins et motivations par rapport aux différentes solutions aux problèmes de travail évoquées spontanément par les éleveurs. On peut noter par exemple que les freins au remplacement pour la traite sont fréquemment le manque de confiance, la difficulté à repérer les compétences et les savoirs-faire, le sentiment d'être insuffisamment préparé à la fonction d'employeur (même occasionnel), le manque de candidats à la fonction de vacher, la crainte de n'avoir pas des installations décentes... Dans certains cas, la réticence n'est pas le fait de l'éleveur lui-même mais d'un membre de sa famille (parent âgé par exemple).

3. DISCUSSION

Pour aller plus loin sur le thème très complexe des conditions de travail, il pourrait être intéressant de cibler sur un thème, par exemple les éleveurs en GAEC père-fils ou les éleveurs en couple ou encore ceux qui sont seuls à travailler sur leur exploitation. Des études dans d'autres régions de France seraient également nécessaires. D'autre part, l'étude n'a pas permis de prendre en compte les aspirations des femmes, qui n'ont pas été enquêtées systématiquement, ni des différents membres du collectif de travail.

CONCLUSION

Cette enquête permet de prendre en compte les motivations des éleveurs dans la mise en place d'une action. Elle confirme l'intérêt de l'action mise en place en Aquitaine et insiste sur la nécessité de cibler les soutiens aux éleveurs sur les solutions qui leur permettent de quitter leur exploitation. L'enquête pourra aussi être utilisée pour préparer la communication en direction des éleveurs. Il est important de savoir que les producteurs de lait n'expriment pas un ras-le-bol général (à quelques exceptions près) mais un souhait d'amélioration dans le cadre d'un métier qu'ils apprécient. D'autre part, et c'est le point le plus important, la diversité des aspirations mise en évidence montre qu'il faut baser le conseil sur une écoute fine des aspirations des éleveurs.

Marty M., 2004. Evaluation d'une opération régionale d'accompagnement des producteurs de lait sur le thème du travail en élevage bovin lait, mémoire d'ingénieur, Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan Toulouse, 97 p.

Tableau 1 : des profils d'éleveurs très différents

"Satisfaits"	"Organisés"	"Passionnés"	"Résignés"	"Mécontents"
Equipement bon	Equipement bon	Equipement bon	Equipement moyen	Equipement mauvais
Pas forcément de coupure	Travaillent souvent en société ou se font remplacer	Prennent des coupures mais en voudraient davantage	Prennent parfois des coupures	Pas de coupure
Ne ressentent pas le besoin de s'arrêter	Sont satisfaits de l'organisation qu'ils ont mise en place	Sont passionnés par leur métier mais voudraient ralentir le rythme	Ne pensent pas qu'ils peuvent améliorer leur situation	Sont très critiques de travail sur leurs conditions comparent aux autres professions